



Problématique des hauts potentiels

Recherche de pistes d'intervention pour un cas clinique

Titulaire du cours : Madame Cuche

Table des matières

1. Introduction.....	3
2. Cas clinique.....	3
3. Distribution des rôles	7
4. Analyse da cas.....	7
4.1 Prise de conscience de la situation de Paul	7
4.2 L'identification de la problématique.....	7
4.3 Interprétations	7
4.4 Carte mentale des éléments retenus du cas de Paul	8
5. Recherches théoriques	9
5.1 Répartition des recherches	9
5.2 Les hauts potentiels.....	9
Caractéristique des personnes HP.....	11
Caractéristique émotionnelle de la personne à haut potentiel.....	11
Les conséquences dans la vie quotidienne.....	12
Trajectoire développementale.....	12
Évaluation (bilan intellectuel).....	13
5.3 Le haut potentiel en question	14
A-t-il un impact sur les relations sociales ?	14
5.4 Le décrochage scolaire et estime de soi.....	15
5.5 Les intelligences multiples.....	16
5.6 La dysgraphie.....	18
5.7 Les émotions	19
5.8 Troubles de l'attention (avec ou sans hyperactivité)	21
6. Pistes de solutions	23
6.1 La répartition.....	23
6.2 Les intelligences multiples.....	23
6.3 L'estime de soi.....	24
6.4 La sensibilisation	25
6.5 Les problèmes de motricité fine et de dysgraphie	27
6.6 La méthode de travail.....	27
6.7 Le tutorat.....	28
6.8 Les aménagements pour les TDA/H.....	28
7. Conclusion	30
Bibliographie.....	31
Annexes.....	32
Annexe 1 : les méthodes de travail	32
L'annexe 2 : Les stratégies de dépannage.....	33
L'annexe 3 : le <i>planning</i>	34

1. Introduction

Dans le cadre du cours “problématique des hauts potentiels”, il nous a été demandé d’analyser par groupe de cinq le cas clinique de Paul. Après avoir pris connaissance du cas, nous avons mis en évidence les éléments clés des différents bilans, nous avons partagé nos interrogations, nos hypothèses et nos éventuelles pistes de travail.

Ce travail nous a permis d’avoir une posture orthopédagogique et d’imaginer de manière fictive la prise en charge d’un enfant haut potentiel. Tout au long de ce dernier, il est intéressant de constater l’évolution des réflexions du groupe et les différentes étapes pour parvenir à trouver les pistes d’action.

2. Cas clinique

Le titulaire de Paul s’adresse à vous à la demande de l’équipe éducative et de ses parents. Tous sont frustrés de la situation rencontrée par ce jeune qu’ils pensent capable de réussir...

Ils font appel à vous afin de mettre en place des moyens de le remettre scolairement sur les rails... Votre travail consistera à comprendre la situation de Paul et à proposer une série de mesures (pédagogiques et autres) à mettre en place afin de lui venir en aide.

- **Situation familiale**

Les parents de Paul sont unis et ont 6 enfants. Trois d'entre eux ont été détectés comme enfants à haut potentiel et les autres sont fortement pressentis comme tels. Le milieu socio-économique et socioculturel de la famille est élevé. Le père de Paul est médecin urgentiste et consulte également en tant que généraliste. La mère est infirmière, mais a arrêté de travailler pour se consacrer à ses enfants.

- **Développement**

Paul est né trois semaines avant terme et est resté trois semaines en néonatalogie. Il a marché vers 2 ans et n'a commencé à parler qu'à deux ans, mais a tout de suite un bon niveau de langage.

- **Parcours et données scolaires**

Au moment de la demande initiale, Paul termine sa 3^e et va entrer en 4^e année de l'enseignement secondaire.

Sa fréquentation de l'école maternelle a été sporadique. Il n'a plus fréquenté l'école durant une partie de sa première année. En deuxième maternelle, il refusait d'aller à l'école. La troisième s'est mieux déroulée.

En 1^{re} primaire, Paul a eu des difficultés de graphisme. Lorsqu'il écrivait, il ne respectait pas les lignes. Il n'aimait pas écrire. Les premiers apprentissages se sont bien passés. Il ne présentait ni d'avance ni de retard dans ceux-ci.

En 2^e primaire, Paul a manifesté des problèmes de discipline. Il ne se conformait pas aux exigences du professeur et était fréquemment puni. Ces sanctions étaient pourtant sans effet, car elles amusaient Paul qui en profitait pour faire rire ses condisciples.

En 3^e année, Paul change d'école et intègre une école en ville. Cette année s'est très bien déroulée. Il a pu réaliser du tutorat pour d'autres élèves.

En 4^e année, il a un instituteur extrêmement sévère. Ce fut une année bénéfique pour lui, même si elle était difficile. La 5^e et 6^e se sont relativement bien déroulées hormis quelques difficultés disciplinaires. Un rapport de force s'est établi entre le professeur et lui. Comme en 2^e primaire, il était fréquemment puni, mais sans effet. Son jeu de provocation était tel qu'il pouvait par exemple préparer à l'avance les pages à copier pour les donner aux professeurs immédiatement après qu'il soit sanctionné.

Les résultats scolaires étaient brillants jusqu'en 4^e primaire (90 % en moyenne) puis se sont légèrement dégradés en 5^e- 6^e (75-80 % en moyenne).

En secondaire, Paul poursuit sa scolarité dans cette même école. Les deux premières années se déroulent sans encombre même si aucun travail n'est fourni. Les résultats sont corrects. En classe, Paul aime discuter avec les professeurs, il parle beaucoup et est décrit comme un élève intéressant, mais dissipateur.

Les choses se dégradent lors de la troisième année. Paul choisit la section grec-math. Fin d'année, il est en échec dans plusieurs branches, dont ses options. Il est alors décrit par ses professeurs comme un élément perturbateur : il est inattentif, il chahute pendant les cours, critique beaucoup les cours, provoque les professeurs et met en doute leurs dires. Ses professeurs pensent qu'il ne travaille pas assez.

Durant sa scolarité, Paul n'a en effet jamais dû travailler beaucoup. Il a d'énormes capacités de mémorisation, mais ne voit pas en quoi c'est utile de le faire. Les parents ont l'impression qu'il est incapable de fournir des efforts prolongés et qu'il n'a pas de bonne méthode de travail. Il présente par contre de très bonnes capacités de raisonnement.

Paul de son côté trouve les cours de moins en moins intéressants. Ce n'est pas tant dans leur contenu qui le démotive, mais surtout la manière dont les choses sont enseignées, de façon superficielle et morcelée selon lui. Il rêve d'un enseignement où il y a la place pour de la discussion et où on peut apprendre par soi-même. La plupart du temps, il décroche au bout de quelques minutes de cours. Il fonctionne beaucoup à l'affectif ; s'il entretient de bonnes relations avec le professeur, les résultats sont passables voire bons mais s'il « n'aime pas le prof » ou qu'il pense que le prof ne l'aime pas, il est incapable de fournir le moindre effort. Les parents ont dû énormément l'aider pour les examens de juin. Jusqu'ici Paul fonctionnait en travaillant uniquement au moment de la session, ce qui lui suffisait au vu de ses capacités « d'ingurgitation » d'une matière et de ses facilités de compréhension. Cette année-là toutefois, cette méthode ne fonctionne plus et Paul se décourage fortement. De plus, il ne voit plus l'intérêt d'apprendre ce qui lui est proposé.

À la fin de l'année, plusieurs enseignants décident de lui donner des travaux de vacances plutôt que de le faire doubler. En 4e année, il obtient des résultats très moyens. Il obtient par exemple 50 % en mathématiques et se contente de ses résultats. Il éprouve beaucoup de difficultés à maintenir ses cours en ordre. Lors de la seconde partie de l'année, son comportement au sein de la classe commence à irriter fortement certains membres du corps enseignant, si bien qu'à la fin de l'année d'un commun accord avec le coordinateur et le professeur, il ne fréquente plus le cours de grec et voit la matière par lui-même à la salle d'étude. Paul dépérit au fil des mois et veut quitter son école.

- **Comportement hors de l'école**

Paul s'intéresse beaucoup à la musique, et à la politique. Il organise des événements, des concerts et participe à un mouvement de jeunesse. Il a de bonnes relations avec les pairs. Il a quelques amis proches et est bien intégré dans ses différentes activités.

Il a beaucoup de mal à accepter les règles et limites. Il a présenté à plusieurs reprises des comportements et une attitude de rébellion face à l'autorité...Il a fréquemment des accès de colère durant lesquels il a du mal à maîtriser ses propos et parfois ses actes. Il ne supporte pas d'être injustement jugé et peut alors investir beaucoup d'énergie pour rétablir la vérité. Il intellectualise beaucoup les situations vécues et tente d'argumenter pour expliquer son comportement.

Sa relation avec ses parents n'est pas facile. D'une part parce qu'il ne respecte pas les règles et d'autre part parce qu'il a du mal à discuter des événements passés, à exprimer ses sentiments, etc. Il ne supporte aucune remarque venant de leur part. Il a d'ailleurs du mal à rester calme lors des entretiens qui ont lieu en leur présence.

Ses parents pensent qu'il manque de confiance en lui et qu'il est particulièrement sensible notamment aux remarques que l'on peut lui faire.

Paul a réalisé un bilan psychologique, voici les principaux résultats qui en découlent WISC-V

- Indice de compréhension verbale : 135 – 148
- Indice de raisonnement perceptif : 105-120
- Indice de raisonnement fluide : 125-138
- Indice de mémoire de travail : 128-140
- Indice de vitesse de traitement : 98-114

Questionnaire des intelligences multiples. Les trois intelligences les plus développées sont :

- L'intelligence linguistique,
- L'intelligence logico-mathématique,
- L'intelligence interpersonnelle.

- **Le bilan affectif**

Le bilan affectif montre une difficulté chez Paul à internaliser les règles et les limites. Il met également en évidence une mauvaise estime de lui-même et un manque cruel de confiance en lui. Les relations semblent complexes pour lui. Le bilan met également en évidence une grosse difficulté au niveau des compétences émotionnelles, particulièrement au niveau intra personnel.

3. Distribution des rôles

- ❑ Chaimaa : scribe
- ❑ Yanni : gardien du temps
- ❑ Valentine : secrétaire
- ❑ Corentin : président
- ❑ Soumaya : autre

4. Analyse da cas

4.1 Prise de conscience de la situation de Paul

- Il est né 3 semaines avant le terme.
- Ils sont 3 enfants détectés HP. Les hauts potentiels ont-ils des liens héréditaires ?
- Il a directement eu un bon niveau de langage.
- Sa fréquentation scolaire en maternelle est sporadique.

4.2 L'identification de la problématique

- Estime de soi
- Rejet de l'autorité
- Mauvaise maîtrise de ses émotions (par exemple : la colère)
- Difficultés scolaires (presque en décrochage scolaire)

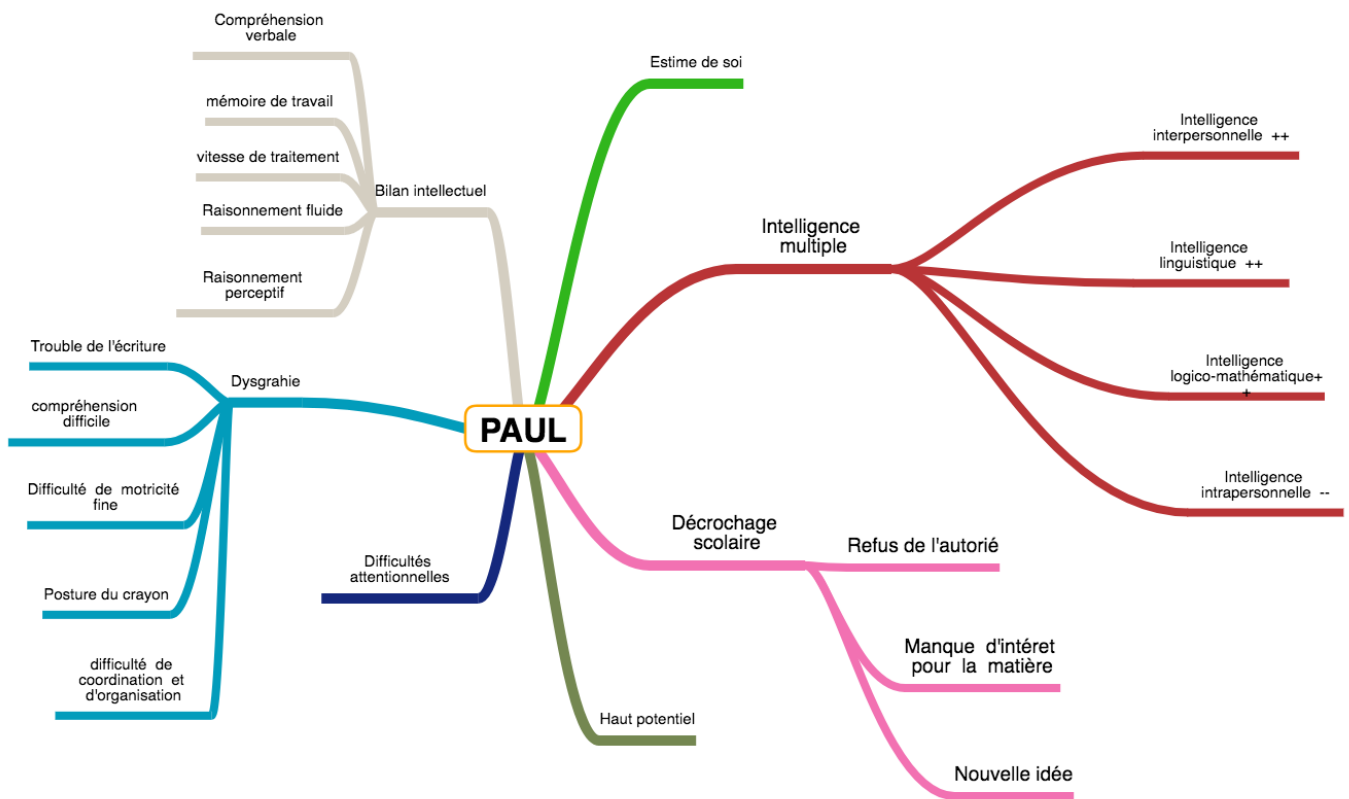
4.3 Interprétations

- L'immaturation émotionnelle
- La difficulté d'identifier ses émotions
- L'hérédité (la cause pourrait être génétique)

→ 3 enfants diagnostiqués et 3 autres enfants soupçonnés

- Le manque d'assiduité en maternelle influence-t-il son rejet de l'autorité ?
- Les troubles de l'attention sont-ils liés à un traumatisme ou à un trouble neurologique ?
- Est-ce que sa dysgraphie est elle liée au fait qu'il soit prématuré ou lié à son cumul d'absences en maternelle ?
- Son décrochage scolaire est-il lié à son manque d'estime de soi, son manque d'intérêts ou son manque de sens et/ou à cause de ses interprétations.
- Il recherche un cadre dit "structurant, juste".

4.4 Carte mentale des éléments retenus du cas de Paul



5. Recherches théoriques

5.1 Répartition des recherches

- Corentin (intelligences multiples)
- Chaimaa (décrochage scolaire, estime de soi)
- Valentine (haut potentiel, bilan intellectuel)
- Yanni (émotions, dysgraphie)
- Soumaya (trouble de l'attention)

5.2 Les hauts potentiels

Selon Todd Lubart, différents termes sont utilisés pour parler d'enfants différents, « hors normes » : surdoués, intellectuellement précoces, enfants à haut potentiel, enfants talentueux, prodiges ou génies. Le terme le plus utilisé est enfant « surdoué » qui vient de l'anglais « gifted » qui signifie que l'enfant a reçu un don, un cadeau que la plupart des enfants n'ont pas eu. Ce terme « surdoué » mentionne aussi la notion d'excès, de surplus qui peut être difficile à porter dans un système qui favorise l'égalité des chances entre tous.

Le terme « intellectuellement précoce » plus utilisé en France prend son sens par rapport à un modèle linéaire du développement intellectuel qui suppose que l'enfant passe par une série de stades d'acquisition de compétences intellectuelles. L'enfant intellectuellement précoce acquiert certaines compétences plus rapidement que les autres et est capable d'utiliser certains types de pensée avant l'âge habituel. Au Québec, ce phénomène est appelé « douance ». (Lubart, 2012, p.12).

« Le terme « haut potentiel » met en avant la différence entre une aptitude ou une capacité pouvant être mise en œuvre si la situation s'y prête, et une performance, qui est la concrétisation d'une aptitude dans la réalisation d'une activité. »

(Lubart, 2006 p.13). Cela signifie l'idée de potentialités multiples différentes chez chaque individu qui se développent différemment selon la situation et l'environnement.

L'expression « hauts potentiels » renferme également l'idée d'éducabilité et donc le risque que ces potentiels restent lettre morte si on n'apprend pas à les utiliser, à les connaître et à en maîtriser les failles. Ce sont les interactions entre des facteurs biologiques, psychiques, affectifs, familiaux, environnementaux qui influenceront la manifestation et la bonne utilisation de ces potentialités.

« La définition officielle retenue par le département de l'éducation aux États-Unis indique que les enfants à haut potentiel manifestent une capacité élevée de performances dans le champ intellectuel, créatif, et/ou artistique, qu'ils ont une capacité hors du commun d'être un leader, ou se distingue dans un champ académique spécifique ».

Il est à noter que les enfants à haut potentiel ont généralement un quotient intellectuel supérieur à la moyenne, mais il est important de ne pas se baser uniquement sur cet indice pour faire un diagnostic. (Lubart, 2006, p20).

Selon une publication du site enseignement.be, « Sur le plan psychologique, les enfants à haut potentiel ont une grande sensibilité et émotivité. On constate aussi qu'ils sont très perfectionnistes et donc sont très sensibles à la critique et sont très frustrés face à l'échec.

Ils développent dès la naissance une imagination hors normes qui peut être un atout, mais aussi une difficulté. » (Enseignement.be, 2013).

Renzulli distingue deux types de haut potentiel : - le potentiel « académique » qui implique surtout l'aptitude intellectuelle et l'engagement et, d'autre part le haut potentiel « créatif » qui fait davantage appel à la créativité et à l'engagement.

Les personnes à haut potentiel ont un QIT supérieur à 130 (soit 2 écarts types au-dessus de la moyenne)

Q.I.T. compris entre 115 et 129	Légère supériorité
Q.I.T. compris entre 130 et 144	Haut Potentiel modéré
Q.I.T. compris entre 145 et 159	Haut potentiel élevé
Q.I.T. supérieur à 160	Très Haut Potentiel

Caractéristique des personnes HP

Points forts	Points faibles
Saisit facilement les relations des ensembles	A des difficultés pour traiter des informations isolées
Très à l'aise avec des savoirs complexes	A du mal avec les savoirs basiques ou trop simples
Possède une excellente mémoire pour des informations spécialisées	Peut sembler rêveur
Manipule avec facilité les représentations visuelles	A du mal à apprendre par cœur
Créatif	Est mal à l'aise sur le plan social
Maîtrise bien les concepts mathématiques	Maîtrise mal la communication verbale
Utilise efficacement les métaphores	Est mal à l'aise avec les règles de composition académique
A une bonne compréhension en lecture	Peut avoir des faiblesses en arithmétique
Possède une imagination vive	Ne sait pas être concis lorsqu'il s'exprime oralement
Connaît les propriétés et les modèles de la physique	Éprouve des difficultés pour transcrire des histoires sous forme écrite

Caractéristique émotionnelle de la personne à haut potentiel

L'intensité émotionnelle est un trait caractéristique de la personne HP. On entend souvent dire que la personne HP fonctionne sur le mode émotionnel. C'est l'intensité de ses émotions qui la différencie de la norme. La personne HP a une capacité à ressentir plus, plus fort, plus vite... plus brut... Des joies explosives aux gouffres de tristesse, il n'y a qu'un pas... Il y a "Des hauts, très hauts ! Des bas, très bas !", des variations émotionnelles rapides et intenses, pour de petits riens parfois, rarement facile à vivre. C'est fatigant, usant... Puis il y a aussi le regard des autres qui se teinte de suspicion, d'évitement ou encore de pitié... Pour se protéger de cette intensité émotionnelle, la personne HP posera des barrières pour une adaptabilité sociale de rigueur... autant de barrières qui pourront aller jusqu'à un désinvestissement total des émotions. Cette apparente indifférence émotionnelle semblera alors bien plus confortable pour la personne HP à côté de ce tourbillon émotionnel constant... Malheureusement, ça ne durera pas... D'une manière détournée, les émotions émergeront au mauvais endroit et au mauvais moment. Prudence ! Le risque d'ingérence émotionnelle n'est peut-être plus très loin...

Les conséquences dans la vie quotidienne

L'intelligence différente des jeunes à haut potentiel peut être une force, mais peut devenir une faiblesse dans un contexte scolaire trop rigide. Les jeunes à haut potentiel ne sont pas nécessairement les meilleurs élèves ni les plus attentifs. Ils résistent aux activités systématiques et/ou répétitives ou les évitent pour préférer les démarches de recherches qui demandent de faire preuve d'imagination et de bon sens, ce qui les rend parfois démunis dans la réalisation et l'organisation des activités quotidiennes. Leur décalage avec les autres élèves de la classe provoque souvent un désintérêt et un manque d'implication.

Les attentes de l'encadrement scolaire vis-à-vis d'eux sont fortement en décalage avec leur manière d'apprendre et avec leurs capacités. De plus, l'enfant à haut potentiel n'arrive pas à gérer son temps, il est débordé et n'arrive pas à rester focalisé sur ce qu'on lui demande, il a tendance à s'évader dans les petits détails. Malgré leurs capacités évidentes, certains jeunes ne s'adaptent pas aux rythmes scolaires et aux méthodes d'apprentissage ce qui peut mener souvent à un décrochage scolaire et donc à l'échec scolaire.

D'autres problèmes plus psychologiques et moins liés au milieu scolaire peuvent aussi survenir chez certains enfants haut potentiel tel que : les troubles du sommeil, des problèmes comportementaux qui se manifestent souvent par une hyperactivité, mais aussi des troubles de l'humeur comme de l'anxiété voir des dépressions. (Giordan, Binda, 2006).

Trajectoire développementale

Le phénomène de haut potentiel est inné, mais peut se détecter très tôt chez l'enfant grâce à de nombreux indices tels que le développement précoce du langage oral, des premiers mots souvent avant l'âge d'un an, un accès précoce à la lecture, une grande capacité de mémoire, un esprit éveillé et une vive curiosité, un sens de l'observation ainsi qu'un sens de l'humour (Harrisson, 2004 cité dans Lubart, 2006 p36).

Feldman et Goldsmith (1991), montrent que le soutien parental est un facteur important dans le développement de l'enfant.

En règle générale, les enfants HP sont diagnostiqués dans l'enfance, mais pas toujours. En effet, il y a certains adultes qui ne sont pas épanouis dans leur vie professionnelle et dans leurs relations avec les autres. C'est le cas notamment de Geneviève Broutechoux, 52 ans qui dit : *"Je suis fine, je comprends très vite ce que les gens sont sans qu'eux-mêmes le sachent. Rien ne dure, à cause du décalage que je ressens entre moi et les autres"*.

Il y a des adultes, mais également des adolescents comme Léonard 19 ans, qui a eu une scolarité douloureuse et qui dit : *"Déjà petit on me disait que je parlais comme les adultes. D'ailleurs je n'étais bien qu'avec eux"*.

Selon un reportage de la RTBF : Le trouble existe à tout âge, mais il est important de le diagnostiquer enfant et de prendre des mesures. En effet, un enfant scolarisé normalement n'est pas épanoui et peut échouer par manque de motivation. Il existe des écoles dont les programmes sont adaptés pour des enfants HP. La première solution est des internats où les enfants HP y effectuent un stage. Ils sont entourés de psycho éducatrice et d'autres enfants HP. Ils font des activités de groupe, des débats, etc. D'après les résultats, ces stages sont très bénéfiques pour l'enfant HP, car l'attitude des psychoéducateurs est beaucoup plus adaptée que dans l'enseignement normal : écoute réelle de l'enfant avec compréhension de ce qu'il vit, patience devant ses réactions, etc. La deuxième solution est une classe adaptée où l'enseignant ne reste pas figé derrière son bureau ou devant le tableau. En effet, l'instituteur passe et repasse dans les bancs et adapte les consignes au niveau, au profil de l'enfant.

Enfin, la troisième solution est un enseignement normal où les surdoués suivent une scolarité du même niveau que leurs camarades, mais ils peuvent se retrouver entre eux pour des activités communes.

Évaluation (bilan intellectuel)

Il existe de nombreux outils pour diagnostiquer les enfants à haut potentiel. Il est important de faire un diagnostic le plus tôt possible quand on repère les premiers indices pour pouvoir prendre les mesures nécessaires de prise en charge.

Néanmoins, il faut faire attention quant à la notion de QI intellectuel, ce n'est pas le seul indice qui permet de diagnostiquer l'enfant.

Selon le CVIM, association qui s'occupe de l'accompagnement des personnes à haut potentiel en Belgique, deux tests sont proposés pour réaliser le diagnostic :

Premièrement, un test qualitatif durant lequel le psychologue rencontre l'enfant pour discuter avec lui et voir son mode de pensée. Lors de cet entretien, le psychologue réalise aussi une anamnèse de l'enfant et des tests de personnalité. Il peut aussi réaliser le test de l'intelligence de Gardner qui permet de mettre en évidence les différentes facettes de l'intelligence.

Deuxièmement, le psychologue fait passer à l'enfant un test quantitatif de Wechsler qui va mesurer le quotient intellectuel de l'enfant.

Il existe différentes versions adaptées à l'âge :

WPPSI – IV (2014) pour les enfants de 2 ½ ans à 7 ¼ ans

WISC – IV (2007) pour les enfants et adolescents de 6 ans à 17 ans

WAIS – IV (2011) pour les adolescents et adultes de 16 ans à 79 ans

Les résultats recueillis à l'aide de ces échelles procurent d'importantes informations sur le fonctionnement cognitif de la personne évaluée. Ils ne doivent cependant pas être interprétés de manière isolée. L'interprétation sera meilleure si elle est associée à une anamnèse pluridisciplinaire approfondie.

5.3 Le haut potentiel en question

A-t-il un impact sur les relations sociales ?

En nous référant toujours au même livre, le côté relationnel, social peut être impacté, mais pas seulement négativement. Il peut y avoir un enjeu au niveau de l'intégration sociale pour ceux qui un fonctionnement intellectuel au-dessus de la marge.

Cependant, même si les relations sociales ne sont pas toujours mises à mal, il y a réellement une souffrance chez ces personnalités... Les personnes qui se sentent différentes des autres et pour qui lier des relations est difficile ont tendance à mettre en place des « tactiques » pour rester connectées avec leurs pairs. Concernant Paul, il entretenait justement de bonnes relations avec ses pairs, on pourrait émettre une hypothèse et dire que c'est une manière pour lui de dissimuler sa différence pour être mieux accepté.

D'après une étude réalisée en France (Villate, 2010), il a été mis en avant que les jeunes HP se sentent parfois moins efficaces dans les apprentissages et sont désorganisés dans leur travail. En effet, on compte 70% des personnes HP se trouvant dans une situation d'échec scolaire. Les difficultés scolaires ne se voient pas qu'à travers « l'échec scolaire ». Les jeunes HP sont également affectés par d'autres troubles d'apprentissages, nous évoquerons un peu plus loin le problème de dysgraphie rencontré par Paul.

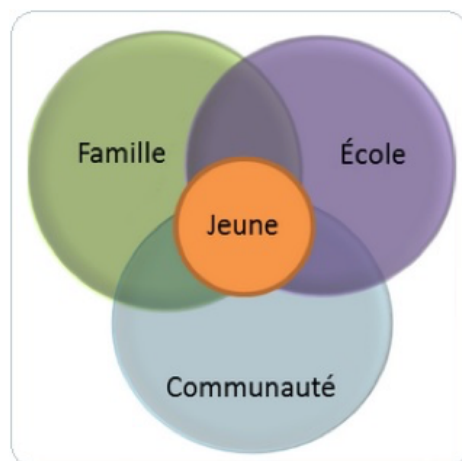
5.4 Le décrochage scolaire et estime de soi

Concernant le cas de Paul, nous avons émis l'hypothèse qu'il se trouvait en situation de décrochage scolaire (du moins presque). C'est selon nous, une des raisons pour laquelle il lâche prise et qu'il voit ses résultats scolaires diminués ce qui provoque également une baisse de l'estime de soi. En effet, nous pensons que celle-ci est fortement liée au « décrochage scolaire ».

En nous basant sur des recherches réalisées à Montréal, le décrochage scolaire est un terme utilisé pour désigner l'abandon d'une personne lors de son parcours scolaire, et ce, avant même d'avoir obtenu un diplôme (niveau secondaire) ou un quelconque certificat.

C'est une situation complexe, diversifiée qui dépend de chaque individu, mais également de nombreux facteurs et de déterminants. Aussi, c'est un processus qui prend du temps, ce n'est pas du jour au lendemain qu'il se met en place. De nombreux éléments vont survenir dans la vie du jeune, et auront donc une influence dans son parcours scolaire, dans sa réussite. On retrouve notamment « l'estime de soi », « le climat scolaire », « la ou les motivations du jeune », « l'engagement », « l'encadrement des parents », etc.

En effet, différentes causes peuvent en être à l'origine de ce phénomène à la fois complexe et multifactoriel :



Les raisons peuvent être liées au système scolaire du jeune (ce qui se passe au sein même de l'école) Ex. : de mauvais contacts avec les pairs. Mais concernant Paul, nous avons pu comprendre que son « interpersonnel » fonctionnait mieux que son « intrapersonnel » et que dès lors, il entretenait de bons rapports amicaux. Paul a de bonnes relations.

Une des autres raisons pourrait être liée à la situation familiale du jeune (ce qui se passe au sein du système familial), social (la place qu'il occupe dans la société). Nous n'avons pas assez d'éléments concernant sa famille, et les relations qu'il entretient avec eux. Ce que nous pouvons dire, c'est qu'il n'est pas le seul concerné. En effet, ils sont 3 enfants à avoir été diagnostiqué HP. Nous avons tout de même pensé que ses parents pourraient avoir trop d'attente envers lui et pourraient exercer une certaine pression.

Enfin, les facteurs peuvent être liés au jeune lui-même (son état psychique, ses motivations, son rapport à l'école). Diagnostiqué HP, avec d'autres difficultés d'apprentissage liées telles que des troubles de l'attention, troubles oppositionnels, une dysgraphie → nous pensons que cela pourrait être lié et amener des difficultés dans son apprentissage.

Lorsque le jeune se trouve dans une situation de difficulté, son estime de soi est mise à mal, surtout dans la période de l'adolescence où le jeune remet constamment en question ce qui l'entoure. En nous référant au livre « le haut potentiel en question », les personnes dites HP n'ont pas une estime de soi moins bonne ou meilleure que chez les autres personnes. Différents facteurs rentrent en jeu et peuvent venir mettre à mal cette dernière.

Le jeune il faut l'envisager de manière générale en prenant en compte tous les acteurs, il ne faut pas oublier que c'est une personnalité. Un jeune qui ne trouve pas sa place est un réel problème, car il doit pouvoir exprimer sa personnalité, ses libertés. Le lien doit être entretenu, soutenu, car les institutions telles que l'école représentent les repères essentiels chez le jeune qui est quelqu'un à en devenir. Il est important de travailler en réseau, et donc prendre en compte les différents acteurs concernés (école, parents, le jeune, professionnel)

5.5 Les intelligences multiples

Il semble également important de parler des intelligences multiples étant donné que Paul présente des facilités intellectuelles variées. Selon son cas clinique, Paul présenterait une certaine aisance pour trois intelligences testées : l'intelligence logico-mathématique, l'intelligence verbolinguistique et l'intelligence interpersonnelle. A contrario, nous avons déduit que son intelligence intra personnelle était une intelligence pour lequel Paul éprouvait des difficultés. Nous avons décidé de développer ces quatre intelligences pour éclairer notre recherche.

En 1983, Gardner a désigné huit intelligences différentes, ces intelligences font référence aux intelligences humaines. Il considérait que les évaluations scolaires étaient trop réductrices et ne concentraient que sur certaines capacités intellectuelles. Ces huit intelligences sont utilisées essentiellement dans le milieu scolaire.

Les huit intelligences de Gardner :

- Les intelligences **verbale/linguistique**, musicale / rythmique, **interpersonnelle**, **intrapersonnelle**, corporelle / kinesthésique, visuelle / spatiale, **mathématique** / **logique** et naturaliste.

1) Verbale/linguistique

L'intelligence verbale/linguistique ou verbolinguistique est la capacité à se concentrer sur les structures linguistiques. C'est la capacité à exprimer avec des mots le fond de sa pensée. Un manque sévère de cette intelligence peut engendrer un échec scolaire.

Les orateurs, les hommes politiques, les écrivains, journalistes développent cette intelligence.

2) Interpersonnelle

L'intelligence interpersonnelle est la capacité relationnelle. Elle permet de créer des liens avec autrui de manière aisée. Cette aptitude se présente régulièrement chez des personnes possédant un sens de l'adaptation avec un pair bien développé.

Cette intelligence exercée est efficace chez les politiciens, les enseignants, les formateurs, les consultants, les conseillers ou encore les personnes travaillant dans les relations publiques.

3) Intrapersonnelle

L'intelligence intrapersonnelle est l'intelligence concernant la connaissance de soi-même. Ces connaissances de soi-même englobent la connaissance de ses forces, ses faiblesses, de ses valeurs et de ses capacités. Les personnes ayant cette intelligence dominante savent s'auto-motiver facilement.

4) Mathématique / logique

L'intelligence logico-mathématique est la capacité à calculer, à raisonner, à résoudre des défis arithmétiques complexes. C'est une intelligence qui est dominante chez les scientifiques, les mathématiciens, les ingénieurs, les enquêteurs.

Cette capacité est surtout évaluée à l'école. Elle représente l'intelligence déductive, le raisonnement logique.

5.6 La dysgraphie

La dysgraphie est un trouble qui affecte l'écriture et son tracé.

Ces enfants ont du mal à automatiser les gestes de l'écriture. Ceux-ci peuvent avoir une incidence néfaste sur l'enfant. En effet, cela requiert une grande attention à ces enfants d'écrire de manière lisible et soignée, car cette dernière n'est pas automatisée. Ils se retrouvent ainsi facilement en double tâche dès qu'ils doivent réaliser d'autres choses à côté. Cela pourrait peut-être expliquer les problèmes d'attention dont Paul a souffert durant sa scolarité.

Selon Santamaria (1996), il existerait une dyssynchronie entre le développement psychomoteur et le développement de l'enfant à haut potentiel intellectuel. Par exemple, il est prouvé que les enfants à haut potentiel intellectuel développent plus rapidement leurs compétences en lecture que leurs compétences en écriture. L'écriture nécessite quelques prérequis importants comme la compréhension des lettres et des mots, mais également d'un contrôle de la motricité fine. À l'âge de 4 ans, la motricité fine n'est pas assez développée chez l'enfant. Il ne faut jamais oublier de faire la différence entre l'âge mental et l'âge réel de l'enfant à haut potentiel intellectuel. Il est également fort probable que cela soit dû au fait que l'enfant HP traite l'information à très grande vitesse. Il est difficile pour sa main de suivre tous les processus cognitifs de l'enfant et de les retranscrire. Si cette écriture est trop lente, elle peut donner lieu à une crispation hypertonique (raideur) de l'outil scripteur et donc une détérioration de la qualité de la trace laissée par l'enfant. Ces problèmes seraient plus visibles lorsque l'enfant réalise des activités ou des écrits dans des cadres spontanés alors que lorsqu'ils sont sous l'impulsion du professeur (dictée, prise de notes, etc.)

Concernant Paul, nous ne disposons que de très peu d'information sur une hypothétique dysgraphie, il n'y a également aucune information sur l'acquisition de la lecture de Paul et quel moment c'est apparu. On peut néanmoins observer que sa capacité attentionnelle est relativement réduite et qu'il un problème d'estime de lui-même évident.

5.7 Les émotions

La réponse à cette question est oui et non, car il est réellement difficile de dire si les enfants à haut potentiel intellectuel ont des problèmes au niveau émotionnel. Il n'y a malheureusement que très peu d'études sur cette question.

Justement, les personnes à haut potentiel ont en général de plus grandes compétences émotionnelles que la population générale. Pourquoi ? Car ces enfants ont accès très rapidement à un vocabulaire varié et à un grand nombre de concepts. Il est donc dès lors plus facile pour eux de nommer et d'identifier leurs émotions. Ils peuvent même connaître des procédés de régulation efficaces de certaines situations ainsi qu'une meilleure compréhension des liens de causes à effet entre les situations vécues et les émotions qui en ressortent.

Paul a tout de suite très bien parlé avec un bon vocabulaire même si le développement de la parole a lieu un peu plus tard.

Même s'il reste difficile de prouver et d'affirmer que les personnes à haut potentiel ont plus de difficultés émotionnelles que les autres, on constate que lors de situation d'échec ou de stress, ils régulent moins bien leurs émotions et leurs réactions émotionnelles sont donc beaucoup plus négatives.

- *Le bilan affectif de Paul met également en évidence une grosse difficulté au niveau des compétences émotionnelles, particulièrement au niveau intrapersonnel.*
- *Lors de situations stressantes, Paul devient plus agressif, notamment à l'encontre de ces professeurs.*
- *Relation avec les parents compliquée et conflictuelle. Il a beaucoup de mal à exprimer ses sentiments et parler des événements passés avec eux.*

L'enfant à haut potentiel a tendance à identifier, exprimer et comprendre mieux les émotions d'autrui que les siennes.

L'enfant à haut potentiel est très curieux. De par son incroyable traitement de l'information, il peut rapidement assimiler des termes plus compliqués et plus abstraits que ceux utilisés par des enfants de son âge. Ils pourront le comprendre sur le plan cognitif, mais n'arriveront pas à l'intégrer d'un point de vue affectif et psychique.

L'enfant aura tendance à tort de pratiquer le même raisonnement pour l'apprentissage de la lecture ou des nombres que pour comprendre des réactions émotionnelles telles que la tristesse ou la joie. L'enfant doit comprendre les différences qui existent entre la logique rationnelle et émotionnelle. S'il n'y parvient pas, il en sera d'autant plus anxieux. Il aura également tendance à intellectualiser certains faits.

- La définition de ce terme (Brasseur 2017) est la suivante : « *l'intellectualisation est un mécanisme de défense par lequel le sujet utilise le raisonnement ou la logique afin d'éviter la perception et la reconnaissance de ses conflits et de ses émotions. Il s'agit d'appréhender toute situation émotionnelle uniquement sur le versant intellectuel afin d'en diminuer l'impact affectif* ».
- *Il intellectualise beaucoup les situations vécues et tente d'argumenter pour expliquer son comportement.*
- *Il s'ennuie assez vite lorsqu'il trouve que les cours manquent de sens ou sont trop morcelés.*

La vitesse du traitement de l'information est très rapide chez l'enfant à haut potentiel. L'information peut aller si rapidement qu'il n'a parfois même pas le temps d'identifier son émotion, qu'une réaction s'enchaîne assez rapidement. Sans qu'il ait réellement pris conscience de ce qu'il vient de se passer.

- *Il a fréquemment des accès de colère durant lesquels il a du mal à maîtriser ses propos et parfois ses actes.*

En effet, si les enfants à haut potentiel intellectuel s'efforcent de traiter une situation émotionnelle comme une information rationnelle et s'obstinent à lui appliquer un raisonnement logique, ils ne pourront comprendre ni leur ressenti ni leurs réactions.

Même si on ne peut prouver que la régulation de leurs émotions n'est ni meilleure, ni moins bonne, on peut faire davantage attention aux processus qu'ils utilisent et qu'ils privilégient pour réguler leurs émotions.

Leurs 2 stratégies principales sont :

- La réévaluation cognitive d'une situation et les distorsions de pensée qu'elle peut générer.

Cette stratégie (la réévaluation cognitive) consiste à changer les ressentis que nous avons d'une situation pour modifier les émotions engendrées. Les enfants à haut potentiel seraient capables, compte tenu de leurs capacités, d'utiliser précocement cette stratégie. Cependant, elle peut être également dysfonctionnelle si l'on fait des erreurs d'appréciation d'un point de vue du registre des émotions. Hélas, les enfants à haut potentiel s'appuient trop sur des faits rationnels et au raisonnement qui en découlent. On ne peut pas s'appuyer sur sa cognition pour faire face à un contenu émotionnel. Avoir la même objectivité entre un contenu purement intellectuel et un contenu émotionnel relève de l'utopie.

La distorsion cognitive est un mécanisme qui amène à percevoir la réalité de façon partielle ou déformée.

Voici quelques exemples de processus de distorsions cognitives.

Extrait du livre « haut potentiel en question » p.119

- *Tout ou rien* : Paul adore certains cours pour lesquels il est volontaire de travailler et de s'informer auprès des cours qu'il affectionne et en déteste d'autres pour lesquels il ne va pas du tout s'intéresser.
- *Rejet du positif* : En 4e année, il a un instituteur extrêmement sévère. Ce fut une année bénéfique pour lui, même si elle était difficile. Ce qui ne l'empêche pas en 5e année de retomber dans ses travers.
- *Catastrophisation* : à cause de qualités qu'il minimise, preuve de son manque d'estime de soi.
- *Le raisonnement émotionnel* : Paul s'énerve très rapidement lorsqu'il y a une injustice.

- L'évitement des situations.

Cette stratégie peut sembler efficace pour ceux qui ont besoin de contrôler leur environnement. Ce besoin est accru chez les personnes à haut potentiel. Il est d'ailleurs plus difficile de contrôler ses émotions.

Intellectualisé est également un bon moyen d'évitement, car il permet d'éviter de passer trop longtemps dans le registre des émotions.

5.8 Troubles de l'attention (avec ou sans hyperactivité)

Durant les cours, nous avons eu l'occasion d'analyser le cas de Paul, un enfant haut potentiel de 8 ans. En analysant sa situation, on a pu relever qu'il avait des troubles de l'attention. En effet, à travers nos recherches, nous avons pu apprendre que la majorité des enfants hauts potentiels sont également de troubles de l'attention. De plus, il paraît difficile d'identifier un enfant haut potentiel d'un enfant porteur de troubles de l'attention, car ils ont beaucoup de symptômes communs.

Selon le centre spécialisé de diagnostic et d'accompagnement pour enfants, adolescents et adultes hauts potentiels « Happy-HP »], il existe plusieurs points communs entre les personnes HP et TDAH.

Parmi eux, il y a :

- Le désintérêt pour tâches répétitives ;
- Le refus des consignes ;
- La difficulté d'accepter l'ennui ;
- Hypersensibilité ;
- La motivation d'apprentissage de l'enfant est liée au feeling qu'il y a entre lui et ses professeurs (c'est de l'ordre de l'affectif) ;
- Ne supporte pas l'injustice.

Ces derniers se manifestent à travers l'inattention, l'impulsivité et l'agitation. Il faut savoir que l'origine de ces symptômes est différente selon que l'enfant soit HP ou TDA/H. En effet, lorsqu'un enfant à haut potentiel s'ennuie, ils s'agitent et son inattention vient du manque d'intérêt qu'il ressent pour quelque chose. De plus, l'enfant peut éprouver de l'anxiété due au fait qu'il possède une intelligence forte avec un corps et une maturité affective en adéquation avec son âge réel. De plus lorsque l'enfant s'ennuie par manque de stimulation, il se met à se poser tout plein de questions existentielles ce qui le met en vigilance et stresse permanent et provoque ainsi de l'agitation chez lui.

Tout cela a des conséquences sur la vie de l'enfant HP. En effet, il est incompris par son entourage, isolé socialement, démotivé, il perd son estime de soi, sa confiance en lui et échoue à l'école. On peut constater que beaucoup de symptômes et leurs conséquences se retrouvent dans le cas de Paul que nous avons analysé.

« Les traitements offerts sont adaptés aux besoins de chaque enfant après une évaluation biopsychosociale. Les traitements incluent des médicaments spécifiques, de la psychoéducation, de l'apprentissage des habiletés sociales, un encadrement scolaire spécialisé et de la psychothérapie individualisée. »

6. Pistes de solutions

Avec une posture orthopédagogique, nous avons élaboré une anamnèse du cas clinique de Paul. Nous avons fait des hypothèses sur les différents obstacles pouvant le ralentir dans ses apprentissages scolaires, ses relations en tout genre, etc. Paul nécessite donc de certains besoins.

6.1 La répartition

- ❑ Corentin : intelligences multiples
- ❑ Chaimaa : estime de soi
- ❑ Yanni : sensibilisation famille-école (médiation) + dysgraphie
- ❑ Valentine : tutorat + méthode de travail
- ❑ Soumaya : TDA

6.2 Les intelligences multiples

À partir de l'analyse du cas clinique de Paul, nous avons souligné qu'il avait une aisance pour les intelligences logico-mathématique, verbolinguistique et interpersonnelle. Au contraire, Paul éprouve des difficultés pour se connaître lui-même. Son intelligence intra personnelle semble être son intelligence lui posant des problèmes.

Avec une posture orthopédagogique, nous proposons une intervention dans le cadre scolaire pour motiver davantage Paul dans ses tâches pédagogiques.

Nous pensons qu'il est nécessaire de partir de ses forces, ses intelligences. Cette intervention pourrait se faire sous la forme d'un projet de classe :

Pour respecter son intelligence interpersonnelle, il serait intéressant de le faire travailler dans un groupe. Chacun aurait un rôle. L'idéal serait d'attribuer une tâche logicomathématique ou verbolinguistique à Paul. Ainsi, il pourrait rédiger un texte de manière structurée ou résoudre des défis mathématiques, par exemple. Les thèmes pour le projet pourraient se concentrer sur la politique, la musique ou encore les mouvements de jeunesse. Il est important de garder un cadre structurant tout au long du projet pour que Paul se sente en bien. En effet, son estime de soi doit être maintenue tout au long du projet.

Pour terminer le projet, il serait également pertinent de soumettre un bref questionnaire pour avoir un feedback par rapport à l'activité. Paul serait alors obligé de se concentrer sur son intelligence intrapersonnelle. Ce questionnaire permettrait de développer son intelligence lacunaire, mais laisserait une place pour une future adaptation de l'activité.

Finalement, l'adaptation d'un projet scolaire semble pertinente si le cadre est structurant et rassurant. L'établissement de ce projet, visant particulièrement quatre intelligences, ne doit pas négliger les quatre autres intelligences (musicale, naturaliste, visuo-spatiale et kinesthésique).

6.3 L'estime de soi

Aussi, nous avons estimé qu'il était primordial de travailler sur "l'estime de soi" qui représente un besoin fondamental chez l'individu (en se référant aux besoins repris dans la pyramide de Maslow).

En effet, nous avons émis l'hypothèse que si Paul avait une estime de soi dévalorisée, faible c'était sans doute lié au fait qu'il voyait ses résultats scolaires baissés.

C'est pour cela qu'en tant qu'orthopédagogue, mais aussi en tant que parent, il est utile de pouvoir reconnaître les difficultés du jeune et mettre en place des outils, ou aménager le quotidien de Paul pour justement renforcer celle-ci.

On pourrait travailler sur différents aspects :

- Son autonomie (veiller à ce qu'il soit le plus autonome possible). Lui proposer de mettre en place des "projets" qui lui tiennent à cœur et où il serait maître de son travail. Il pourrait ensuite expliquer le fruit de ses recherches à une partie des élèves de sa classe ou à la fratrie. Et cela pourrait se passer sous forme de "questions-réponses", ou de débat et cela favoriserait : le dialogue, les échanges.
- Lui faire comprendre que même s'il est HP, il a tout à fait droit à l'erreur. Nous pensons que c'est surtout les parents qui vont devoir jouer ce rôle. Il ne faut pas avoir trop d'attentes envers Paul, car en cas d'échec, ou de difficulté, c'est sa propre image qui en prend un coup.

- Mettre en avant tout ce qu'il aime faire, et tout ce qu'il réussit plutôt bien. Car les expériences positives procurent un sentiment de réussite et elles motiveront davantage Paul. Nous connaissons les passions de Paul : la musique et la politique. Il pourrait partager ce qu'il sait faire à ses camarades de classe, en jouant un morceau de musique une fois par semaine. De ce fait, il se sentirait soutenu et encouragé d'autant plus s'il parvient à faire partager sa passion à ses pairs.
- Nous savons qu'il a de bonnes relations avec ses pairs, mais aussi, qu'il a besoin d'attention. Paul pourrait par exemple aider ses compagnons de classe dans les matières où ils éprouvent des difficultés et où lui justement est confortable. Cela pourrait se faire sous forme de "séances de remédiation" 1 ou 2 fois par semaine. Il se sentirait tellement utile.

6.4 La sensibilisation

Via la famille

Il est important en amont de sensibiliser les parents et de les intégrer dans la prise en charge de Paul. Tout d'abord, il est capital de restaurer les relations au sein de sa propre famille en proposant différentes pistes :

- Sensibiliser dans un premier temps les parents au sujet de Paul, leur expliquer clairement en quoi consiste un enfant haut potentiel. Deuxièmement, pour que le dialogue reprenne, il faut que Paul ait plus confiance en lui. Ses parents doivent donc plus le valoriser et arrêter de le traiter d'enfant fainéant. Un enfant haut potentiel n'aura jamais 100% partout, car il est très d'avoir les cinq items du QI au-dessus de 130. Il faut donc qu'ils aient également moins d'attente par rapport à Paul et que le fait d'être haut potentiel ne lui confère pas des points acquis d'avance.
- Partir de ses hobbies : Paul est passionné de musique et de politique. Pour renouer le dialogue, je conseillerais aux parents de partir de là pour entamer un dialogue.

Pour cela, voici quelques idées à exploiter :

- L'intégrer dans un parti politique (section jeunesse) ;
- Le faire participer à des débats via des plateformes citoyennes et des ASBL ;

- Visiter des lieux tels que le Parlement européen, etc. (tous les lieux où on exerce la politique) ;
- Lui proposer de créer son propre groupe de musique et de l'aider dans ses démarches ;
- Lui laisser organiser la musique pour votre anniversaire ou un quelconque évènement qui vous lie à lui de près ou de loin ;
- Entamer un processus de médiation pour rendre les demandes et les besoins plus neutres sans qu'il soit empreint d'émotion (la colère chez Paul, par exemple).

Via l'école

Par après, il est important de le sensibiliser d'autres acteurs qui interagissent encore plus avec Paul : l'école. Il est important que tous les acteurs (prof, directeur, PMS, etc.) soient informés de la situation et sachent quoi faire. Différentes pistes sont à nouveau proposées.

- Il faut absolument sensibiliser les professeurs et les élèves (si nécessaire, mais dans le cas de Paul, cela semble moins adéquat au vu des bonnes relations qu'il entretient avec ses pairs). Il y a certains clichés persistants qu'il est nécessaire de clarifier pour que les professeurs puissent communiquer au mieux avec Paul.
- Si un professeur remarque que Paul est agacé à la suite d'une de ses remarques, il doit venir lui parler et lui expliquer pourquoi il a réagi ainsi afin que Paul ressente moins ce sentiment d'injustice et qu'il y ait moins d'animosité avec certains professeurs. Faire relativiser Paul sur certains évènements qui se sont produits sont capitaux car il aura moins de colère et de ressenti en lui.
- Dans les cours de géographie, histoire ou Français, il est suggéré d'essayer d'animer quelques débats centrés sur la politique pour susciter l'attention de Paul.
- L'impliquer dans différents évènements liés à l'école (pour l'organisation de la musique par exemple).

6.5 Les problèmes de motricité fine et de dysgraphie

Selon De Wagter (2014), la motricité fine est une aptitude physique développée spécifiquement vers l'âge de six ans et est supposée être acquise à douze ans. À quinze ans, Paul éprouve encore des difficultés pour cette compétence.

Il serait intéressant de lui soumettre certaines stratégies pour le rééduquer pour dépasser ces obstacles. Nous avons pensé qu'il serait utile de lui proposer une initiation à des sports où la motricité fine intervient (escrime, jonglage et toutes activités liées au cirque, etc.). De plus, la consultation d'un ergothérapeute pourrait être efficace pour mieux cibler ses problèmes de motricité fine.

6.6 La méthode de travail

Il semble intéressant vu nos observations d'apporter à Paul une structure et une méthode pour structurer son travail. Nous avons donc trouvé un outil « 15 bons conseils » (voir annexe 1) visant à l'aider à trouver sa méthode de travail. L'objectif serait qu'il accroche cette feuille dans sa chambre et qu'il l'aide avec lui tous les jours à l'école pour se souvenir de tout ce qu'il doit faire et dans quel ordre. En plus de cela, nous lui donnerons une feuille reprenant les stratégies de dépannages (voir annexe 2) qu'il doit aussi garder sur lui. Il pourra s'appuyer sur celle-ci quand il n'arrive pas à respecter les 10 bons conseils.

Deuxièmement, nous avons pensé utile de réaliser avec Paul un planning détaillé exhaustif de ses temps d'étude (voir annexe 3). Ce planning mettra en évidence les temps d'études, les temps de pause et les examens. Paul pourra utiliser ce planning et le réadapter en fonction des examens qu'il devra étudier. Ceux-ci seront accompagnés de stickers pour mettre en avant l'aspect visuel et favoriser la mémoire photographique très développée chez les enfants à haut potentiel. Nous

Nous proposerons également à Paul, une explication détaillée du mind mapping pour qu'il puisse intégrer cet outil dans sa méthode de travail. C'est un outil qui est très intéressant à exploiter avec les enfants à haut potentiel, car cela demande de l'imagination et permet de regrouper toutes les informations sur une feuille de manière à avoir une vue d'ensemble de la matière. Il favorise aussi la mémoire photographique.

6.7 Le tutorat

Une autre piste que nous avons envisagée pour Paul est le tutorat. Le tutorat consiste en un enseignement particulier et individualisé ici entre pairs. Paul ayant des facilités dans certaines matières pourrait donner des cours de rattrapage aux autres élèves de sa classe.

Le tutorat entre pairs permet une plus grande participation des élèves à leurs propres apprentissages et renforce le lien social dans la classe. Il aide au renforcement et à l'acquisition des connaissances, et accroît la capacité à apprendre des tuteurs en développant leur capacité à enseigner. Cela permettrait également à Paul de renforcer son estime de soi.

6.8 Les aménagements pour les TDA/H

En lisant le cas de Paul, nous avons relevé que cet enfant a des troubles déficitaires de l'attention. De ce fait, nous avons mené quelques recherches afin de prendre connaissance de pistes intéressantes et efficaces pour venir en aide à Paul. Nous nous sommes principalement inspirés d'un TFE (DEWARD 2010) réalisé par une étudiante que nous avons trouvé complet.

Tout d'abord, concernant ses difficultés d'attention, il est important de s'assurer que l'environnement dans lequel il se trouve favorise son attention. De ce fait il faut éviter de placer l'enfant près d'une fenêtre, d'une porte ou des affiches pour que l'enfant ne soit pas distrait par des stimulus tels que les bruits de couloir, les infos et illustrations des affiches, etc.

De plus, lorsqu'il y a des travaux à effectuer, il est recommandé d'aménager le bureau de l'enfant de façon à ce qu'il ne reste que le matériel nécessaire à la réalisation des différentes tâches demandées. En effet, la présence du matériel inutile sur la table peut favoriser son inattention, car l'enfant pourrait se mettre à jouer avec ces objets. Pour capter l'attention de l'enfant, on peut également mettre en place une communication non-verbale entre l'enseignant et l'élève soit par des gestes (connus uniquement par l'enfant concerné et l'enseignant) ou encore des cartes ou petits panneaux avec des messages tels qu'« Écoute-moi », « fais attention » pour rappeler l'enfant à l'ordre et rediriger son attention.

Ensuite, nous avons pu relever l'impulsivité de Paul. Pour y remédier, il serait intéressant de mettre en place des règles de vie en classe accompagnées de sanctions constructives. Ce dispositif est réalisé avec toute la classe.

Cela permet à l'enfant de se sentir impliqué et responsabilisé ce qui les aidera à mieux prendre conscience de ces règles et de leur sort s'il ne les respecte pas.

De plus, il faut réduire ces règles à l'essentiel, pouvoir mettre des limites sans forcément être répressif avec les élèves, et afficher ensuite ces règles aux murs de la classe pour qu'ils soient bien visibles pour les élèves. Il existe également ce qu'on appelle « l'enseignement explicite » élaboré par Barack Rosenshine qui permet de travailler le langage intérieur donc la capacité de se parler à soi-même et de se donner des consignes.

« L'enseignement explicite active ou présente toute information permettant aux élèves de se construire une représentation adéquate de l'apprentissage, c'est-à-dire de faire preuve de compréhension. Ce type d'enseignement fournit également les stratégies, procédures ou démarches facilitant les traitements à effectuer sur la représentation, en vue de produire une réponse de qualité. »

Il y a quatre phases dans cette pédagogie : le modelage, la pratique guidée, la pratique coopérative et la pratique autonome. La pratique guidée consiste à mettre le haut-parleur sur sa pensée. C'est-à-dire que l'enseignant explique à haute voix les stratégies à utiliser pour réaliser le travail. Par ailleurs, l'enfant pourrait bénéficier d'un petit temps d'arrêt (une petite pause) pour qu'il souffle dans le cas où il sentirait un excès de tension en lui. On peut aussi prévoir un moment au début de la journée pour que les élèves puissent s'exprimer sur leurs émotions et mettre ainsi des mots sur ce qu'ils ressentent. De plus, il faudrait que l'enseignant ignore le plus possible les comportements et commentaires de l'enfant impulsif et qu'il favorise les félicitations lorsque l'enfant respecte les consignes et règles afin d'éviter d'être toujours sur le dos de l'enfant.

Dans le cas où il y aurait de l'hyperactivité comme chez Paul, il faut tout d'abord éviter de le placer à l'avant de la classe pour qu'il ne soit pas source de distraction pour les autres élèves. Ensuite, pour l'aider à s'apaiser, il serait intéressant de lui proposer une balle ou un objet antistress afin d'occuper ses mains et le calmer un peu. En effet, il va canaliser son énergie sur ses mains. Il serait également judicieux de prévoir en classe un petit coin détente où l'enfant pourrait aller se détendre avec une musique calme (avec des écouteurs) ce qui va l'aider à déstresser.

On pourrait permettre à l'enfant de circuler autour de son banc dans une zone délimitée par du scotch par exemple et il en sortirait une fois calmé et avec la permission de l'enseignant. Nous pouvons également faire bouger l'enfant en lui proposant de distribuer les feuilles à ses camarades, de se rendre dans d'autres classes pour faire parvenir du courrier ce qui lui permettra de bouger tout en rendant service. Il pourrait aussi avoir la possibilité d'aller courir dans la cour si son hyperactivité prend une certaine ampleur.

7. Conclusion

Pour conclure ce travail concernant une problématique des hauts potentiels au travers du cas clinique de Paul, il est nécessaire de présenter les succinctes étapes que nous avons réalisées.

Tout d'abord, nous avons pris connaissance du cas clinique de Paul. Nous avons souligné les différents indices liés à son problème. Nous avons ensuite fait des hypothèses pour pouvoir parcourir une littérature en lien avec les hypothèses. Les diverses hypothèses furent distribuées à tous les intervenants du groupe dans un souci d'efficacité et de respect des consignes de travail.

La suite du travail amena à un partage des recherches théoriques. Cette prise de conscience des différents points théoriques nous a permis d'élaborer des pistes d'interventions orthopédagogiques.

Bibliographie

- Site internet, « Réseau Réussite Montréal : décrochage scolaire », in <http://www.reseautreussitemontreal.ca/perseverance-a-montreal/perseverance-et-decrochage/decrochage-scolaire/>, consulté le 08 décembre 2017.
- Site internet, « Fondation Alphaomega: quelles sont les causes du décrochage scolaire ? », in <http://www.alphaomegafondation.com/fr/causes-decrochage-scolaire>, consulté le 08 décembre 2017.
- B, Sophie (2017). "Le haut potentiel en questions", éd. Margada.
- Gardner, H (1997). *Description des huit types d'intelligence*.
- Santamaria, M, (1996). *Troubles graphomoteurs chez les enfants d'intelligence supérieure* in évolutions psychomotrices, Volume8, n°33.
- CVIM. (2013). Diagnostic du haut potentiel. En ligne : <http://www.cvim.be/cvim/diagnostic-du-haut-potentiel.html>. Consulté le 10/12/14
- Enseignement.be. (2008) Enseigner aux élèves à hauts potentiels - brochure d'information. Document n°9920
- Giordan, G., Binda, M. (2006). Comment accompagner les enfants intellectuellement précoces - Enfants surdoués : un nouveau regard. Delagrave
- Kerviel, S. (2012). Les maux inavoués des adultes surdoués. En ligne : http://www.lemonde.fr/vous/article/2012/05/14/les-maux-inavoues-des-adultes-surdoues_1700385_3238.html
- Lenne, L. (2014). Quelle école pour les élèves à haut potentiel, les "surdoués" ? En ligne : http://www.rtb.be/info/societe/detail_quelle-ecole-pour-les-eleves-a-haut-potentiel-les-surdoues?id=5450313. Consulté le 20/11/14
- Lubart, T. (2006). Enfants exceptionnels : Précocité intellectuelle, haut potentiel et talent. Editions Bréal
- Happy-HP, <http://www.happy-hp.fr/tdah>, (consulté le 16 décembre 2017)
- Douglas, <http://www.douglas.qc.ca/info/trouble-deficit-attention>
- De Wagter, F. (2014) Psychologie du développement. Note de cours (p. 37) . Institut pédagogique Defré. Bruxelles.
- DEWARD C., TFE : comment aider efficacement un enfant souffrant de troubles déficitaires de l'attention/hyperactivité en classe ? 2010-2011.
- <http://pmev.lagoon.nc/explicite.htm> consulté le 4 mai 2011.

Annexes

Annexe 1 : les méthodes de travail

Les 15 bons conseils face au travail

À l'école :

- 1. Quand j'arrive en classe, je sors mon journal de classe et mon plumier sur mon banc.*
- 2. Je note dans mon journal de classe tout ce que le professeur demande.*
- 3. Quand je dois faire un travail, je lis attentivement plusieurs fois les consignes.*
- 4. Avant de rendre n'importe quel document je me relis.*
- 5. Je m'assois à l'avant de la classe pour rester un maximum attentif.*

À la maison :

- 1. Quand je rentre je prends 15 minutes de pause pour manger mon gouter avant de commencer mes devoirs.*
- 2. Avant de commencer à travaillé, je vérifie que mon bureau soit bien rangé et que mon téléphone soit mis sur le côté.*
- 3. Avant de faire mes devoirs je regarde ce que je dois faire sur mon planning et j'essaye de le suivre.*
- 4. Quand j'ai fini mes devoirs, je prépare mes affaires pour le lendemain.*
- 5. Quand je sais que je dois rendre un travail, je prévois du temps à l'avance pour le faire et je l'indique dans mon planning.*

Pour mes examens :

- 1. Je prends le temps de lire toutes les questions une lère fois. Je sélectionne les questions faciles et celles qui me paraissent plus difficiles. Je vérifie chaque page pour rien oublier (tourne les pages...)*
- 2. J'évalue bien le temps qui m'est donné. Je réponds d'abord aux questions faciles. J'accorde plus de temps aux questions qui rapportent plus de points. Je n'oublie pas de garder du temps pour la relecture !*

3. Je lis et relis la question pour être sûr de bien comprendre ce qui est demandé. Je souligne les mots clés dans la question. Je distingue ce qui est demandé et comment cela doit être présenté (le fond et la forme). Je vérifie bien ma compréhension des consignes : (formule, explique, justifie...) : chaque terme exige un type de réponse bien spécifique.

4. Je prends des notes au brouillon des éléments de réponse nécessaires. J'organise mes idées et structure ma réponse (classe mes idées dans un ordre logique). Je soigne la rédaction, l'orthographe et la présentation : tout compte !

5. Je vérifie que j'ai répondu à toutes les questions. Je relis chaque consigne et vérifie que j'ai bien répondu à ce qui était demandé. Je relis mes réponses à voix haute dans ma tête pour m'aider à trouver des erreurs éventuelles. Je refais les calculs dont je ne suis pas sûr

L'annexe 2 : Les stratégies de dépannage

Si j'ai bien entendu la consigne	Si je n'ai pas bien entendu la consigne
Je poursuis mon travail	<ul style="list-style-type: none"> • Je demande que l'on répète la consigne. • Je demande que l'on réduise le bruit autour de moi.
Si je suis bien concentré	Si je sens que je me déconcentre
Je poursuis mon travail	<ul style="list-style-type: none"> • Je me raccroche aux indices visuels (professeur, power point, feuilles, etc..). • Je me force à prendre note et à utiliser des couleurs.
Si je comprends la question	Si je n'ai pas bien compris la question
Je poursuis mon travail	<ul style="list-style-type: none"> • Je relis attentivement l'énoncé. • Je met en évidence les mots clés. • Je demande au professeur une explication supplémentaire.
Si j'arrive à gérer mon temps	Si je n'arrive pas à gérer mon temps
Je poursuis mon travail	<ul style="list-style-type: none"> • Je sélectionne les tâches les plus importantes. • Je commence à travailler dès que la consigne est claire.
Si je suis bien ordonné	Si je ne suis pas bien ordonné
Je poursuis mon travail	<ul style="list-style-type: none"> • Je range mon banc. • Je me mets à côté de quelqu'un de bien organisé. • Je structure mon travail avec des titres et des couleurs.
Si je n'ai pas de questions	Si j'ai des questions
Je poursuis mon travail	<ul style="list-style-type: none"> • Je n'hésite pas à demander une explication supplémentaire au professeur. • Je me renseigne auprès d'un camarade

L'annexe 3 : le planning

Lundi 1/12	Mardi 2/12	Mercredi 3/12	Jeudi 4/12	Vendredi 5/12	Samedi 6/12	Dimanche 7/12
Néerlandais 2H Géographie 1H Latin 2H 	Sciences 2H Néerlandais 2H Latin  1H	Histoire 2H Français 2H Sciences 2H 	Mathématique 2H Français 2H Géographie 2H 	Mathématique 2H Français 2H Sciences 1H 	Néerlandais 2H Français 4H 	Mathématiques 6H 
8/12	9/12	10/12	11/12	12/12	13/12	14/12
Examen de Mathématique 	Examen de Français 	Examen d'Histoire 	Sciences 6H 	Examen de sciences 	Néerlandais 4H Géographie 2H 	Latin 6H 
15/12	16/12	17/12	18/12	19/12	20/12	21/12
Examen de Latin 	Examen de Géographie 	Néerlandais 	Examen de néerlandais 			
22/12	23/12	24/12	25/12	26/12	27/12	28/12
Bulletin	<h1 style="color: purple;">Vacances</h1> 					